

Allocution de Barend W. Biesheuvel (Paris, 20 octobre 1972)

Source: RTL, Paris, 22, rue Bayard.

Sommet européen Début du sommet / Barend W. Biesheuvel.- Paris: RTL [Prod.], 20.10.1972. RTL, Paris. - SON (00:03:02, Montage, Son original).

Copyright: (c) Archives RTL

URL: http://www.cvce.eu/obj/allocution_de_barend_w_biesheuvel_paris_20_octobre_1972-fr-35bd43b2-060b-4411-8492-36ca2c65f058.html

Date de dernière mise à jour: 04/09/2012

Allocution de Barend W. Biesheuvel (Paris, 20 octobre 1972)

[Barend W. Biesheuvel] Monsieur le Président de la République, Messieurs. C'est pour moi un grand honneur, Monsieur le Président, de pouvoir vous remercier au nom de toutes les délégations à la conférence de l'accueil si chaleureux que vous nous avez réservé. Cet honneur m'incombe en ma qualité de ministre-président du pays qui assume actuellement la présidence du Conseil des Communautés européennes. Nous nous félicitons tous de l'éclat particulier dont vous avez voulu entourer notre rencontre. Monsieur le Président, les conférences au sommet comme celle qui nous réunit aujourd'hui doivent être les jalons sur le chemin de l'unification de l'Europe. Elles nous forcent à faire le point, à mesurer ce qu'il nous reste à faire avant d'arriver au but, à préciser nos méthodes de travail. Les impulsions données par la conférence de La Haye en sont un parfait exemple. La présence parmi nous de nos collègues du Danemark, de l'Irlande et du Royaume-Uni est le plus heureux résultat de cette rencontre. Et si la majorité du peuple norvégien n'a pas encore osé nous rejoindre, peut-être est-ce en partie imputable à certaines faiblesses de nos Communautés, car nous ne devons pas oublier que la vie réelle ne se déroule pas lors de sommets mais au niveau de l'existence quotidienne des hommes. Si les impulsions émanant d'en haut ne sont pas captées en bas et partout comprises, tout notre labeur au sommet demeure vain. Autrement dit, si nous ne parvenons pas à faire vivre pour nos peuples l'idée de l'Europe, si nous ne parvenons pas à inspirer les jeunes générations comme les pères de la pensée européenne ont su animer la nôtre, nous courrons à l'échec malgré nos succès apparents. L'Europe n'est aux yeux de beaucoup d'Européens, de trop d'Européens, qu'une communauté d'intérêts, et une telle communauté n'est rien d'autre que le commun dénominateur de nos intérêts et de nos souhaits particuliers. Mais nos peuples demandent mieux que cela. C'est pourquoi j'espère, Monsieur le Président, que notre conférence parviendra à convaincre l'opinion publique que notre entreprise ne peut réussir dans les domaines politique, social et économique que si elle ne se base pas uniquement sur nos intérêts communs. Nos efforts doivent s'inspirer des valeurs spirituelles et morales qui sont l'essence même de notre culture européenne. L'Europe ne pourra être un élément de valeur dans ce monde que si nous réussissons à l'avenir à préserver et à épanouir ses valeurs propres. Je vous remercie, Monsieur le Président.